

## **Prédication du dimanche 10 juillet 2022**

### **1 Corinthiens 13**

**Marianne DUBOIS**

Ah l'amour ! Lorsqu'on entend ce texte de la première lettre aux corinthiens, c'est souvent à l'occasion d'un mariage. On invite les mariés à s'aimer avec patience, dans la confiance et la bienveillance. Mais lorsque Paul a écrit cette lettre, il ne s'adressait pas à un couple d'amoureux mais bien à une communauté chrétienne. Aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir parler de cette lettre dans ce même contexte. En vue de l'édification d'une communauté.

La communauté de Corinthe a oublié l'essentiel. Encrée dans une logique bien humaine, elle recherche la perfection. Elle désire être la meilleure en tout : la meilleure dans la connaissance, la meilleure dans la foi, la meilleures dans la maîtrise des langues, la meilleure dans la spiritualité.

Son objectif est l'accumulation des savoirs, une sorte de capitalisme avant l'heure qui dirait : plus vous avez de connaissance, de personnes qui parlent en langues, plus vous accumulez des bons points. C'est en ayant plus que vous allez monter les niveaux qui vous séparent de Dieu, et comme dans un jeu vidéo à l'ancienne, lorsque vous aurez atteint le niveau 100 vous aurez gagné la partie. Vous aurez alors la médaille de la meilleure communauté chrétienne de l'empire romain et tout le monde viendra vous demander des conseils sur les raisons de votre réussite.

Les corinthiens nouvellement convertis ont le désir de bien faire, et ils ont sûrement besoin de faits concrets pour se rassurer, des marqueurs pour voir qu'ils progressent dans leur chemin de foi. Ce n'est pas compliqué à comprendre, regardons nous ! Est ce qu'on ne mesure pas la bonne santé d'une paroisse aux nombres de personnes qui viennent au culte le dimanche ? A une trésorerie bien pleine ? Au nombre d'enfants, symbole d'avenir, qui sont inscrits à la catéchèse ? Si nous, deux mille ans après les premières communautés chrétiennes nous avons besoin de chiffres pour nous rassurer, cela devait être le cas pour les corinthiens.

Sauf que voilà, les chiffres c'est bien joli mais ça n'est pas un bon indicateur de la bonne santé spirituelle d'une paroisse. Et faire du chiffre, ne nous rapproche pas de Dieu. Imaginez si Jésus avait été évalué par Dieu dans son ministère en fonction du nombre de personnes converties ou en fonction de l'argent accumulé au cours de ses trois ans d'évangélisation. Il n'aurait certainement pas eu une très bonne note ! Si Jésus est un exemple pour nous ce n'est pas parce qu'il a fait mais parce qu'il a été. Il a été en relation avec les autres, il a été à l'écoute, il a été amour.

Et l'amour ne se comptabilise pas. Or Paul nous dit que l'amour est le seul indicateur valable de la bonne santé d'une paroisse. L'amour doit être le point de départ de chacune de nos actions. A l'amour Paul attache des verbes de mise en mouvement : la patience, la bonté, l'altruisme, le non jugement, l'espérance. Des verbes qui ouvrent des portes au lieu de les fermer.

Voici une histoire. C'est l'histoire d'une communauté chrétienne qui évalue sa performance dans une logique comptable. Pour être la meilleure, elle a recruté des pasteurs qui ont tous un ou plusieurs doctorats en théologie, des personnes qui ont une maîtrise des outils de communication, des musiciens professionnels pour le culte du dimanche. Tout est bien rodé, il n'y a pas un grain de sable dans l'engrenage, tout est sous contrôle, maîtrisé. Et ça fonctionne ! Il y a du monde le dimanche matin, les caisses sont pleines, le système est économiquement viable et la communauté à la certitude d'avoir trouvé la recette de la paroisse parfaite.

Mais un jour, un homme passe les portes du temple. Il ne dit rien et s'installe au fond pour écouter le culte. A la sortie, une personne chargée de l'accueil s'approche de lui : « alors ? Qu'à tu pensé de ce culte ? » « Oh c'était intéressant... ça m'a donné à réfléchir » « oui, le pasteur dit des choses très profondes. Et les chants tu as aimé ? » « Oh ça aussi c'était intéressant, ça m'a donné à réfléchir... » « Oui, nos musiciens professionnels nous emmènent vers des sphères célestes. Et le temple ? Tu le trouves beau ? Nous avons tout rénové ! » « Oh oui très intéressant, ça m'a donné à réfléchir... » « Oui, nous l'avons conçu pour qu'il nous rappelle la grandeur de Dieu. » « Si je comprends bien, vous avez pensé à tout. Cependant, j'ai une question » « laquelle ? » « En venant ici, en vous écoutant, j'ai repensé à cette parabole, celle de cet homme qui trouve un trésor dans un champ et qui tout à sa joie, vend tout ce qu'il possède pour acheter le champ avec le trésor qui s'y trouve. Je me suis demandé : quel est le trésor de cette communauté ? Qu'est ce qui l'a incitée à faire tous ces travaux, à engager tous ces gens ? Pourquoi faites-vous tout cela ? »

A ces mots l'accueillant blêmit, parce qu'il n'avait pas de trésor.  
Que celui qui a des oreilles entende.

« Or maintenant trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais c'est l'amour qui est le plus grand ».

L'amour est le plus grand, l'amour ne doit pas être une valeur ajoutée, un bonus, mais bien le point de départ de chaque action d'une communauté. C'est bien l'amour qui doit être le trésor.

L'amour qui est patient, l'amour qui est bon, qui n'a pas de passion jalouse ; qui ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil,

L'amour qui ne fait rien d'inconvenant, qui ne cherche pas son propre intérêt, qui ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ;

L'amour qui ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité ;  
qui pardonne tout, croit tout, espère tout, endure tout.  
L'amour qui ne succombe jamais.

Dans cette définition de l'amour nous voyons bien qu'il est impossible d'aimer parfaitement. Impossible d'être toujours patient, toujours humble, toujours en vérité. Et c'est parce que cet objectif d'aimer parfaitement est inatteignable qu'il s'agit d'une bonne nouvelle.

Si nous pouvions aimer parfaitement il arriverait un jour où nous nous dirions « c'est bon, nous pouvons arrêter de chercher, de nous améliorer, nous pouvons nous poser là et ne plus rien faire, car nous aimons parfaitement ». Mais comme nous pouvons toujours progresser, comme nous avons toujours à apprendre l'amour alors nous continuons d'avancer.

L'amour nous permet de nous ouvrir aux autres et nous empêche de nous reposer sur nos savoir-faire. L'amour qui nous invite à ne pas avoir peur du changement et nous pousse à vivre le changement dans la confiance. L'amour nous permet d'accepter et de dire oui à ce à quoi Dieu nous a appelés, individuellement et collectivement. C'est l'amour qui ouvre nos oreilles pour que nous puissions entendre les différences de vision qui existe dans une communauté. L'amour qui nous rappelle que ces différences de point de vue ne mettent pas en danger le groupe mais l'enrichisse.

L'amour nous pousse à être. Et c'est parce que nous sommes amour que nous nous mettons en mouvement pour faire des choses, pour partager le trésor que nous avons reçu. C'est parce que Dieu nous a aimés d'abord que nous avons le désir d'apprendre et de partager notre connaissance. C'est parce que je suis d'abord aimé et que j'aime en retour que ma foi est puissante à déplacer des montagnes. C'est parce que j'aime que mes dons d'argent et de temps ont un sens.

On entend souvent « la fin justifie les moyens » mais Paul nous dit non, ce qui compte ce n'est pas l'arrivée, c'est la quête, c'est le chemin que nous empruntons, c'est la raison pour laquelle nous nous sommes mis en mouvement.

Aujourd'hui, Morgane et Annamaria, vous répondez en toute liberté à l'amour que Dieu a pour vous. Et c'est pour nous une source de joie immense qui nous rappelle pourquoi nous sommes là, assis sur un banc ce matin. Qui nous rappelle que tout ce que nous faisons pour l'Église n'est pas quelque chose de contraint mais vient d'un appel, du plus profond de notre cœur. Que si les choses avancent dans notre communauté, doucement mais sûrement, c'est parce que nous nous laissons portés, guidés par l'amour de Dieu qui est premier. Et que nous accueillons cet amour comme

une véritable bénédiction. Alors oui, aimer ça demande du temps, de la patience mais c'est une source de joie plus grande que tous les trésors du monde réunit.

Annamaria, Morgane, pour ce texte que vous avez choisi pour nous aujourd'hui, j'aimerais vous dire merci.

Merci car vous nous rappelez l'essentiel, le cœur du message évangélique.

Puissiez-vous garder toujours cet amour et le partager autour de vous.

AMEN.